

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 141 (2020)
Heft: 4

Rubrik: Revue de presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Février 2020

Le frelon asiatique frappe aux portes des ruchers suisses (06.02.2020, La Gruyère)

C'est sur ce thème que Claire Villemant, s'est exprimée lors de la conférence qui a suivi l'assemblée annuelle de la Fédération fribougeoise d'apiculture le 7 février à Avry sur Matran. « Depuis peu à la retraite et, à ce titre, désormais attachée honoraire du Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) de Paris, elle a été chercheuse dans la prestigieuse institution française, dont elle a été responsable de la collection d'hyménoptères (guêpes, abeilles et fourmis). Elle a notamment dirigé plusieurs projets de recherche sur le frelon asiatique et publié de nombreux articles scientifiques sur cette espèce qui, après avoir envahi la France dès 2004, vient de débarquer en Suisse. ». Passionnant et excellent tour d'horizon en présence de Daniel Cherix, responsable pour la Suisse de la problématique du frelon asiatique.

Les pesticides : lacunes et alternatives (10.2.2020, Le Courrier)

Un article des Professeurs Alexandre Aebi et Edward Michell de l'Université de Neuchâtel alerte sur les dangers des pesticides sur l'ensemble des espèces non-cibles qui en subissent les conséquences, en particulier la faune du sol, essentielle à une agriculture prospère. Ils attirent l'attention sur les expériences alternatives qui permettent de produire mieux et à meilleur profit pour les agriculteurs comme dans le cas du maïs dans le nord de l'Italie, un exemple déjà évoqué dans la RSA.

Les paysans en ont soudain assez de la protection des insectes (10.02.2020, Basler Zeitung, Berner Zeitung, Bund, Freiburger Nachrichten, Landbote, Tages Anzeiger, Zürcher Oberländer, Zürcher Unterländer, Zürichsee Zeitung)

Sans surprise, de sérieux doutes sur la bonne foi de l'Union suisse des paysans à vouloir protéger les insectes apparaissent déjà. Alors que l'USP avait soutenu la pétition « Eclaircir la mort des insectes », signée par plus de 165 000 personnes, aujourd'hui, les représentants des agriculteurs veulent « assouplir » la question. Ils se déclarent même surpris qu'un rapport fédéral demande des interdictions ! « Avant les élections, les préoccupations populaires sont soutenues, après les élections, une partie des politiciens semble retrouver ses vieux réflexes », dit Martin Schwegler, porte-parole de Bienen Schweiz. « Mais c'est un jeu dangereux. En fin de compte, il est également d'une importance essentielle pour l'agriculture que la biodiversité et le monde des insectes restent intacts », déclare M. Schwegler. Bienen Schweiz veut toujours croire que les représentants agricoles sont « sérieux en matière de protection des insectes » et s'engageront dans la mise en œuvre des plans d'action.

Motion affaiblie sur la mortalité des insectes au national (13.02.2020, Schweizer Bauer Online)

La Commission environnementale du Conseil national (UREK-N) a légèrement adapté sa motion de commission sur la mortalité des insectes et l'a soumise comme une nouvelle motion. L'Union

suisse des paysans (USP) se félicite de cette initiative. Cette motion est proche de la précédente, mais demande notamment au Conseil fédéral de mettre en œuvre des mesures contre la pollution lumineuse et de cibler les insectes nuisibles sans ennemis naturels. En outre, les mesures doivent être pondérées et classées par ordre de priorité en fonction de leur efficacité et de leur praticabilité. Avec ses ajustements, la CEATE-N (Commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie du Conseil national) souligne qu'elle veut stopper la mortalité des insectes aussi largement et efficacement que possible, écrit le SBC dans une communication sur la motion. Avec les Amis de la Nature Suisse, Apisuisse et Dark Sky Switzerland, l'association avait soumis une pétition de plus de 165 000 signatures, qui a déclenché la motion de la Commission.

Un dialogue s'impose entre apiculteurs et agriculteurs, dont les destins sont liés (13.02.2020, Terre et Nature)

Reprise sous une forme plus développée de l'Edito de votre rédacteur dans la RSA 11/12 2019.

Une nouvelle espèce d'abeille sauvage dans les Alpes (17.02.2020, Académie suisse des sciences naturelles SCNAT) *Andrena amieti* est l'espèce choisie par la Société suisse de systématique (SSS) comme emblème pour 2020. Cette abeille sauvage a été décrite l'année dernière par Christophe Praz de l'Université de Neuchâtel en collaboration avec des collègues de Zurich et de France. Elle appartient au grand groupe des andrènes qui comprend plus de 1'300 espèces dans le monde. *Andrena amieti* est une espèce nouvelle que l'on trouve dans tout l'arc alpin, en Suisse, en Allemagne, en Autriche, en Italie et en France.

Le miel chinois à base d'eau sucrée inquiète les apiculteurs de l'Union européenne (17.02.2020 BauernZeitung Online)

Le miel importé de Chine fait non seulement baisser les prix en Europe, mais aussi l'humeur des producteurs de miel européens. Ils exigent un plan d'urgence. Le prix du miel n'a pas augmenté, surtout dans les principaux pays producteurs et exportateurs d'Europe du Sud et de l'Est. 2019 a été une année noire pour le secteur apicole européen, selon une déclaration de la coopérative d'agriculteurs européens Copa-Cogeca. En raison des mauvaises conditions climatiques, les producteurs européens ont enregistré une baisse de la production, tandis que les prix n'ont pas augmenté. Cette situation est due aux importants volumes d'importation en provenance de Chine, qui font concurrence au miel européen depuis 2013. Les producteurs de l'UE dont les coûts de production en 2018 s'élevaient à 3,90 euros/kg n'ont pas pu suivre les prix moyens de la Chine (1,24 euros/kg). Cette différence de prix ne peut s'expliquer que par l'ajout massif de sirop de sucre, qui est moins cher à produire et difficile à détecter aux contrôles aux frontières européennes.

Le coronavirus affecte la production de miel en Chine (26.02.2020, Swissinfo Bern)

Le plus grand producteur mondial de miel au monde, se prépare à une saison de pollinisation difficile car les restrictions de voyage adoptées pour contenir l'épidémie de coronavirus vont empêcher le déplacement des abeilles et les priver de nourriture pendant des semaines. Ces mesures pourraient menacer les moyens de subsistance des 300 000 apiculteurs du pays, ainsi

que la production de miel et les cultures qui dépendent de ces insectes pour la pollinisation. L'Association chinoise des sciences apicoles a exhorté les apiculteurs à contacter les autorités locales s'ils doivent voyager ou combiner des voyages pour nourrir les abeilles. « Vous ne devriez en aucun cas vous suicider », a déclaré l'organisation après que Liu Decheng, un apiculteur de la province du Yunnan, dans le sud-ouest, se soit récemment pendu. La Chine produit environ 500 000 tonnes de miel par an, soit environ un quart de la production mondiale.

Les abeilles aiment le chanvre (27.02.2020, émission Doppelpunkt, SRF)

La culture de ce qu'on appelle le chanvre industriel augmente parce que la demande de matériaux de construction, de textiles et de produits pharmaceutiques fabriqués à partir de cette plante est en hausse, écrit Geo. La plante est facile à cultiver et nécessite peu de pesticides et d'eau. Les chercheurs ont maintenant découvert que le *Cannabis sativa* présente un autre avantage. Le chanvre industriel pourrait contribuer à sauver les abeilles de l'extinction. Les scientifiques ont remarqué que pas moins de 16 espèces d'abeilles différentes volent sur le chanvre - sans s'intoxiquer, les insectes n'ont pas de récepteurs pour cela. Les raisons pour lesquelles les pollinisateurs aiment tant la plante de cannabis ne sont pas encore claires. Parce qu'en réalité, le pollen de chanvre est distribué par le vent. La plante n'a donc pas de pétales colorés ni de nectar parfumé, mais possède au contraire de grandes quantités de pollen. Et c'est précisément ce pollen des plantes mâles que les abeilles recherchent, selon les chercheurs. Plus la plante est grande et âgée, plus elle attire les abeilles. Les auteurs de l'étude demandent que la politique et l'agriculture reconnaissent l'importance des plantations de chanvre comme pâturage pour les abeilles et que les pesticides soient utilisés avec toute la considération nécessaire.

Intoxication élémentaire (28.02.2020, Vigousse)

« Sous couvert de prétendues « informations », le puissant lobby des pesticides tente de laver le cerveau des parlementaires fédéraux ». C'est ainsi que débute un article fort critique signé Laurent Flütsch relativement à une campagne de lobbying organisée **en février** par le groupe Agrar auprès de nos parlementaires avec pour but de banaliser l'usage des pesticides de toutes sortes et d'influencer sur les prises de décision sur ce sujet d'actualité. Le groupe d'industrie Agrar est une émanation de scienceindustries. Il réunit des spécialistes du domaine de la protection des plantes travaillant pour les entreprises BASF Agro Suisse SA, Bayer (Suisse) SA, Leu+Gygax SA, Omya (Suisse) SA Agro, Stähler Suisse SA et Syngenta Suisse SA. Sans surprise il s'agit d'un plaidoyer scandaleux pour continuer à inonder les cultures de pesticides. Et la communication est particulièrement perverse, car elle renverse le sens des mots. Ainsi, « l'innovation doit pouvoir irriguer l'agriculture suisse », alors qu'on irrigue habituellement avec de l'eau et sur le thème « réduire le risque de l'utilisation de pesticides », Agrar présente comme risques à réduire « les dangers potentiels liés au renoncement à ces produits (sic) ».